



Moovency, naissance et succès d'une start-up issue de l'université Rennes 2

Moovency est présente au salon [Innovatives SHS](#) qui se tient les 15 et 16 mai 2019 à Lille. Ce rendez-vous suit sa participation en janvier 2019 au [CES de Las Vegas](#).

C'est en remportant le [concours French IOT](#) de La Poste qui récompense chaque année 15 start-ups spécialisées dans les services connectés, que la jeune entreprise rennaise a gagné sa place au [CES de Las Vegas](#). Rendez-vous incontournable de l'innovation technologique en électronique, le CES attire plus de 180 000 visiteurs tous les ans. Une occasion unique pour Moovency de faire connaître Kiméa, sa solution logicielle pour aider les ergonomes à détecter les risques de troubles musculo squelettiques au travail (tendinites, syndrome du canal carpien, maux de dos...). *"Notre présence au CES nous a permis de rencontrer des personnes que l'on n'aurait jamais pu approcher autrement, comme le PDG de Total ou le directeur de la R&D de L'Oréal... Nous avons pu échanger avec d'autres start-ups et trouver des partenariats"*, raconte Franck Multon, enseignant-chercheur à l'université Rennes 2 et co-fondateur de Moovency avec Pierre Plantard, l'actuel CTO de la start-up, et François Morin, CEO.

Commercialisée depuis novembre 2018, Kiméa, - pour *Kinematic Measurement for Ergonomics Assessment* -, utilise la Kinect (un périphérique destiné initialement aux jeux vidéo pour permettre le contrôle d'une interface à partir des mouvements du corps) afin de mesurer collecter des données sur les mauvaises postures au travail. *"Il ne s'agit pas de remplacer l'ergonome, mais de l'assister. L'ergonome reste maître de la décision"*, explique Franck Multon. *L'originalité de Kiméa est d'avoir développé des algorithmes capables de corriger les données et de les rendre viables en milieu industriel.* Le logiciel mesure les gestes d'un opérateur dans son environnement de travail au moyen d'une caméra de profondeur. Nul besoin de capteur ou d'équipement spécifique pour capturer les mouvements... *"tant que la personne reste dans le champ !"*, précise l'enseignant-chercheur.

Le logiciel est le fruit de plusieurs années de recherches débutées par Pierre Plantard en 2013 dans le cadre d'une thèse [Cifre](#) associant le laboratoire Mouvement Sport et Santé ([M2S](#)) de l'université Rennes 2 et [Faurecia](#), l'équipementier automobile. *"Faurecia voulait améliorer son outil de cotation des risques ergonomiques et homogénéiser la mesure, de façon à ce que l'ergonome puisse se concentrer sur l'analyse des données"*, indique Franck Multon qui a dirigé la thèse. Les résultats de Pierre Plantard lui permettent de publier cinq articles dans des revues scientifiques internationales. Faurecia Monde, convaincue par l'intérêt de la solution, décide alors de l'exploiter : la création d'une start-up pour commercialiser Kiméa s'impose. Le transfert a lieu à la fin de la thèse, en 2016, avec le soutien de la [SATT Ouest Valorisation](#), et l'appui de Faurecia. *"L'université Rennes 2 a également énormément aidé en nous hébergeant au PNRV pendant la période de maturation"*, souligne Franck Multon.

En novembre 2008, Moovency est officiellement créée. Elle signe avec la SVA Jean Rozé, son premier client, un mois plus tard. Sa participation au CES lui a donné un coup d'accélérateur : *"Cela nous a conduit à revoir notre business model... Nous visions le marché français, mais la Corée, le Japon, la Chine, les États-Unis et le Canada nous ont déjà indiqué être intéressés. D'autres pays d'Europe, d'Amérique du sud et d'Afrique du nord aussi. Maintenant, on voit plus grand et on va sûrement attaquer l'international."* Aujourd'hui, l'entreprise rennaise a déménagé au [Village by CA](#) de Rennes. Elle emploie six personnes à temps plein et une personne en consulting. Elle devrait grossir rapidement.

22 mars 2019